

aient un loyer différent pour un même logement, un salaire différent pour un même travail. Il voudrait nous faire accepter la guerre administrative menée à celles et ceux d'entre nous considérés comme étrangers, entre frais de visa et d'assurance rapatriement et non-renouvellement des titres de séjour ... Le capitalisme génère en permanence ce genre de divisions mais nous n'avons aucune raison de les tolérer. « Français et étrangers », nos combats sont les mêmes !

En ciblant les étudiants étrangers, le gouvernement espère qu'ils resteront isolés ; qu'ils seront battus seuls et que la réforme passera. Mais qui peut s'imaginer qu'il ne cherchera pas ensuite à généraliser cette hausse des frais à tous les étudiants ? En octobre 2025, l'inspection générale des finances demandait déjà à ce que tous les étudiants, nationaux comme étrangers, payent les 2 895€ en licence. Début 2026 aux « assises sur le financement des universités », même rengaine.

Pour des facs ouvertes à tous les étrangers et aux enfants d'ouvriers, il va falloir se battre !

En décembre 2018, les étudiants nationaux et étrangers s'étaient mobilisés dans un mouvement de grèves, assemblées générales, blocages et manifestations. Leur mobilisation commune - alliée à la frousse de Macron qu'ils se battent avec les gilets jaunes - avait fait partiellement reculer cette attaque raciste, et avec elle toute véleitité de généraliser une hausse des frais d'inscription.

Pour qu'étudier devienne un droit réel plutôt qu'un privilège, c'est dans les caisses des patrons qu'il va falloir aller chercher l'argent. Contre toute hausse des frais d'inscription, contre leur « préférence nationale » et leurs attaques racistes sur les étudiants étrangers, contre la sélection sociale qui touche les classes populaires de toute origine, il va falloir reprendre la rue ! Le NPA-Révolutionnaires propose d'impulser des initiatives de mobilisations, et se met en lien avec les organisations étudiantes dans cet objectif.

